

autrement. Quant à l'activité spatiale, trois options subsisteraient: absence totale de programme, programme national, participation aux programmes spatiaux américains.

5. Le Canada pourrait laisser se dégrader les systèmes de défense aérienne existants ou se retirer entièrement du NORAD, pour poursuivre une politique qui ramènerait au minimum sa participation à l'Alliance, voire adopter une forme quelconque de neutralité. Il pourrait de même s'abstenir de toute activité dans l'espace ou encore chercher à mettre en place dans l'espace ses propres systèmes de veille.

Nous nous proposons par cette étude générale d'exposer certains des choix qui s'offrent au Canada dans les négociations sur la défense aérienne de l'Amérique du Nord actuellement engagées avec les États-Unis. Il est bien entendu possible d'envisager à leur égard de nombreux perfectionnements ou de nombreuses variantes.